

Une fois les yeux tournés vers le Nord, on se rendit compte que les points d'intérêt s'étendaient bien au delà du domaine économique. Vivaient sur ce sol gelé 25,000 Canadiens: Indiens et Esquimaux aborigènes, commerçants de fourrures, missionnaires, pêcheurs, mineurs, hommes de science et fonctionnaires. La majorité y étaient établis en permanence, y élevaient leur famille. Leurs expériences dans des domaines tels que l'enseignement, la santé et le bien-être et l'organisation politique ne pouvaient qu'être utiles au reste du pays. De plus, nombre d'entre eux menaient ce qu'on pourrait appeler une vie de pionnier avec tout ce que cela suppose de robustesse, de confiance en soi, d'hospitalité et de sens des responsabilités sociales. Tout effort vers le développement de cette contrée serait sans aucun doute largement récompensé, grâce à l'effet rafraîchissant de telles qualités sur la vie nationale tout entière.

Autre facteur qui attira l'attention des Canadiens sur le grand Nord: sa situation géopolitique. La géopolitique, ou politique d'un pays déterminée par sa situation géographique, est une expression qui s'est répandue depuis que les récents progrès techniques du transport et des communications ont tellement "rapetissé" le globe terrestre. Il y a à peine une génération, nombreux étaient les endroits isolés au point de n'avoir aucune importance en politique internationale. Ce temps-là est révolu. Aujourd'hui, il n'est point de lieu, sur terre ou sur mer, qu'on ne puisse atteindre de n'importe où en quelques heures. La distance, si le but en vaut la peine, n'est plus un obstacle. C'est pourquoi le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont pris une portée nouvelle dans les affaires mondiales. Le plus court chemin entre les principaux tenants des deux grandes idéologies adverses, les États-Unis et la Russie, survole le Nord canadien. Rien d'étonnant donc que la défense soit un aspect majeur de l'intérêt que porte à cette région le gouvernement du Canada.

Si l'on regarde loin dans l'avenir, cependant, c'est par son importance économique que le Nord exerce un attrait durable, plus précisément comme source de richesse minérale. Et c'est la mise en valeur de cette richesse qui constitue le véritable défi du Nord aux Canadiens.

Ne s'agit-il donc que de développer le Nord tout comme le furent dans le passé d'autres parties du pays? Malheureusement, ce n'est pas tout à fait aussi simple. La clef de la mise en valeur économique du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, c'est le transport, sans quoi une grande partie de la richesse est inaccessible. Le transport, il est vrai, pose aussi un problème au développement des autres régions, mais, à de telles latitudes, deux facteurs exceptionnels entrent en jeu qui compliquent bien davantage la situation. Ce sont le climat et la distance. Ils ont fait de la question de transport dans le Nord canadien un cauchemar. Derrière chaque difficulté, on les découvre.

Quand ils furent créés, les chemins de fer Pacifique-Canadien et National-Canadien traversaient de vastes étendues de terres inhabitées. Mais on avait bon espoir que bientôt ces espaces libres allaient se couvrir de fermes prospères qui toutes devaient contribuer au revenu de ces entreprises ferroviaires. Dans le Nord, par contre, ni le chemin de fer ni aucun autre mode de transport ne peuvent compter sur pareil revenu. Le désert à franchir est incapable de supporter une industrie agricole. L'hiver est trop long, le sol trop pauvre. Privé du revenu que lui procuraient des points intermédiaires en cours de route, le chemin de fer devra exiger de forts tarifs pour demeurer en affaires. Les tarifs, nécessairement élevés, seront encore aggravés par la distance. Plus de 400 milles séparent le terminus de Grimshaw (Alb.) et les dépôts de zinc et de plomb de Pinè-Point, sur la